

Week-end

Oskar Gomez Mata joue les guides «spirituels» au Théâtre du Grütli

Prendre part à une représentation de la Compagnie L'Alakran est toujours une expérience réjouissante.

«Prendre part», car il s'agit souvent pour le spectateur de participer autrement qu'en posant simplement ses fesses sur un fauteuil. C'est à nouveau le cas avec *Epiphaneïa*, spectacle dans lequel Oskar Gomez Mata invite le public à découvrir les entrailles du Grütli pour mieux se découvrir lui-même.

Cette découverte, ludique et drôle, passe néanmoins par la mise en

veilleuse de l'ego du spectateur. D'entrée, il est demandé à chacun d'apprendre à regarder plus loin que son nombril, en poussant Narcisse à l'eau puisque c'est nécessaire.

Mythes brisés

Le reste relève de la catastrophe organisée: sur scène, elle prend la forme d'une haine chorégraphiée, de rapports hystériques, de dévoilement de la parole et, pour finir, de mise en pièce des innombrables mythes qui régissent nos existences.

La grande force de

L'Alakran est de parvenir, sous couvert de la fantaisie, à donner à réfléchir quand il n'est plus question de donner à voir.

C'est à un vertige des sens et de l'esprit auquel Oskar Gomez Mata et ses comédiens - parmi lesquels quelques aveugles - convient le spectateur. La partie finale du spectacle permet d'en mesurer toute l'ampleur.

L. Ch.

■ *«Epiphaneïa»*, au Grütli, 16, rue du Général-Dufour. Jusqu'au 22 décembre. Rés. 022 328 98 78.



«Epiphaneïa» au Grütli. Pour en finir avec Narcisse. (DR)